

Intelligence Artificielle : Un regard séculaire sur l'antéchrist numérique



[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Brandon Smith – Le 12 aout 2022 – Source Alt-Market

Pourquoi les globalistes ont-ils une obsession profondément enracinée pour l'intelligence artificielle (IA) ? Qu'y a-t-il dans la quête fervente d'un cerveau autonome numérisé qui les plonge dans des crises d'extase ? S'agit-il uniquement de ce que l'IA peut faire pour eux et leur programme, ou y a-t-il également un élément « *occulte* » plus sombre dans le concept qui est si attrayant ?

Le Forum Économique Mondial, une organisation dédiée au programme globaliste de la « *grande réinitialisation* », à la quatrième révolution industrielle et à l'« *économie partagée* », consacre une grande partie de sa réunion annuelle à Davos, en Suisse, à des discussions sur l'IA et l'expansion de son influence sur la vie quotidienne.

Les Nations unies organisent des sessions politiques approfondies sur l'IA et consacrent une énergie considérable à l'établissement de « *règles éthiques* » pour le développement et l'utilisation de l'intelligence artificielle. Au cœur des efforts de l'ONU se trouve l'affirmation que seule l'ONU est qualifiée pour dicter et contrôler les technologies de l'IA, pour le bien de toute l'humanité, bien sûr. Selon les livres blancs de l'ONU, la gouvernance de l'IA devrait être pleinement effective d'ici 2030 (toutes les institutions globalistes ont fixé l'année 2030 comme date cible pour tous leurs projets).

Une autre organisation moins connue mais importante est le World Government Summit qui se tient chaque année à Dubaï. De nombreux dirigeants et représentants nationaux ainsi que des PDG d'entreprises et des célébrités participent à ces sommets. Les principaux sujets abordés lors du WGS sont généralement la propagande sur le changement climatique, la centralisation de l'économie globale, le transhumanisme et l'IA.

La plupart des discussions publiques sur l'IA tournent autour de récits positifs ; nous sommes censés être convaincus des nombreux et grands progrès que la technologie de l'IA apportera. Parmi ces « *avantages* » figurent les modifications transhumanistes de la santé, les implants informatiques dans le corps ou le cerveau, et même les nanorobots qui pourraient un jour être suffisamment avancés pour modifier nos cellules mêmes. En d'autres termes, pour bénéficier de l'IA, nous devons devenir moins humains et plus machines.

D'autres avantages supposés nécessitent une vaste gamme de nouveaux systèmes (dont certains sont en cours de construction) qui permettraient aux algorithmes de surveiller toutes les facettes de nos vies. Les globalistes font souvent référence à ces systèmes comme à « *l'internet des objets* » – Chaque appareil que vous possédez, la voiture que vous conduisez, chaque ordinateur, chaque téléphone portable, chaque caméra de surveillance, chaque feu rouge, tout serait centralisé dans un seul réseau d'IA au sein d'une ville, et chaque ville serait connectée en une grande toile d'araignée à une base de données nationale d'IA.

L'internet des objets est régulièrement mentionné en lien avec la gouvernance du changement climatique et les restrictions de carbone. L'objectif est clair comme de l'eau de roche : les gouvernements et les élites du monde des affaires veulent pouvoir surveiller chaque watt d'énergie que vous utilisez chaque jour. Ce type d'informations sur l'ensemble du spectre permet de dicter plus facilement nos décisions et notre accès aux biens et services. Ils auraient un contrôle total sur toute personne vivant dans ces « *villes intelligentes* ». Votre vie entière, chaque seconde, serait observée et scrutée.

Mais comment cela pourrait-il être possible ? Des millions et des millions de personnes vivant au jour le jour, cela fait BEAUCOUP de données à passer au crible pour trouver ceux qui ne suivent pas les règles. C'est l'une des raisons pour lesquelles les globalistes salivent devant les technologies de l'IA : c'est le seul outil disponible pour collecter et délimiter des données de masse en temps réel.

On s'efforce déjà d'utiliser des systèmes d'IA pour prédire les crimes avant qu'ils ne se produisent (pré-crime). Ces expériences sont plutôt exagérées car elles ne prédisent pas réellement des crimes spécifiques ou n'identifient pas des criminels spécifiques. Elles utilisent plutôt une analyse statistique pour prédire les zones d'une ville où certains crimes sont le plus susceptibles de se produire. Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à l'IA pour cela, n'importe quel policier ayant travaillé assez longtemps dans une ville peut vous dire quand et où certains crimes sont le plus susceptibles de se produire.

De façon hilarante, les algorithmes d'IA ont récemment été accusés de « *partialité raciale* » en ce qui concerne les zones qu'ils sélectionnent pour la prédiction de la criminalité, car ces zones se trouvent souvent dans des quartiers à prédominance noire et les criminels les plus prédits sont souvent de jeunes hommes noirs. Ainsi, les ordinateurs ont été accusés de

profilage racial tout comme de nombreux policiers sont accusés de profilage racial.

Une autre contradiction classique de la gauche politique : Ils adorent l'idée de restrictions du changement climatique, le transhumanisme, et même la surveillance par l'IA quand cela les arrange, mais un ordinateur ne se soucie pas de vos sentiments et il ne se soucie pas des tabous sociaux. Seuls les chiffres l'intéressent.

Et c'est là que nous entrons dans les plus grands dangers inhérents à l'IA. Imaginez un monde microgéré par un algorithme froid et mort qui ne vous voit que comme une seule des deux choses suivantes : Une ressource ou une menace.

La prédiction de la pré-criminalité est un non-sens ; les algorithmes surveillent les habitudes et les schémas et les êtres humains ont tendance à briser brusquement les schémas. Les gens sont affectés par les événements de crise de différentes manières qu'il est impossible de prévoir. Il y a beaucoup trop de variables et il n'y aura jamais de système capable de prédire l'avenir, mais cela ne va pas empêcher les globalistes d'essayer de forcer le trait.

La gouvernance de l'IA est inévitable selon les institutions globalistes – Elles prétendent qu'un jour, l'intelligence artificielle sera utilisée pour gouverner des sociétés entières et infliger des punitions sur la base de modèles scientifiquement efficaces. Ils agissent comme si c'était la voie naturelle de l'humanité et que nous ne pouvions pas l'éviter, mais en réalité, il s'agit d'une prophétie auto-réalisatrice. Ce n'est pas nécessairement censé se produire, mais c'est conçu pour se produire.

Les partisans de l'IA affirment que les algorithmes ne peuvent pas agir avec les mêmes préjugés que les humains, et qu'ils seraient donc les meilleurs juges possibles du comportement humain. Chaque décision, de la production à la distribution, en passant par les soins de santé, la scolarité et l'ordre public, serait gérée par l'IA afin de parvenir à une « *équité* » ultime.

Comme indiqué plus haut, ils se sont déjà heurtés à l'obstacle des probabilités statistiques et au fait que, même si l'on laisse l'IA prendre de manière autonome des décisions dénuées d'émotions, des millions de personnes considéreront toujours ces décisions comme biaisées. Et, d'une certaine manière, ils auraient raison.

La décision la plus logique n'est pas toujours la plus morale. En outre, une IA est programmée par son créateur et peut être conçue pour prendre des décisions en tenant compte des préjugés de ce dernier. Qui programme l'IA ? Qui peut dicter son codage ? Des élitistes globaux ?

Et c'est ici que nous arrivons à l'élément plus « *spirituel* » de la question de l'IA par rapport aux globalistes.

Il y a quelques années, j'ai écrit un article intitulé « *Luciférisme : un*

regard laïque sur un système de croyance globaliste destructeur». Mon objectif dans cet article était d'exposer les nombreuses preuves que les globalistes sont en fait une sorte de culte de psychopathes organisés (des personnes sans empathie qui prennent plaisir à détruire dans un but de gain personnel). J'ai conclu que les globalistes ont effectivement une religion, et que leur système de croyance fondamental est, selon les preuves, le luciférisme.

Oui, je suis sûr qu'il y aura des opposants qui se moqueront de cette notion, mais les faits sont indéniables. Il y a un élément occulte distinct dans le globalisme, et le luciférisme apparaît constamment comme la philosophie de base. Je pense avoir expliqué cela de manière assez efficace dans l'article et je ne vais pas répéter toutes les preuves ici ; les gens sont invités à le lire s'ils le souhaitent.

J'ai écrit d'un point de vue laïc parce que le luciférisme est une idéologie intrinsèquement destructrice, même lorsqu'on la considère en dehors du prisme de la croyance chrétienne. Au-delà de cela, il y a des éléments psychologiques qui doivent être abordés et que le christianisme ignore souvent. La philosophie luciférienne est faite sur mesure pour les personnes narcissiques et sociopathes. La racine du culte concerne des êtres humains « spéciaux » qui ne sont pas entravés par les limites de la conscience, de la morale ou de l'éthique. Le manque d'empathie est considéré comme un avantage pour le progrès et le but ultime du luciférisme est la divinité – une personne devenant comme un dieu, que ce soit en étant adulée par les autres, par le pouvoir d'influence ou par des méthodes technologiques permettant de prolonger la vie et les capacités.

Mais qu'est-ce que cela a à voir avec l'IA ?

Je crois que les globalistes considèrent l'IA avec une telle vénération parce qu'ils pensent qu'il s'agit d'une nouvelle forme de vie, ou d'une forme ultime de vie – une vie qu'ils créent (comme les dieux créent la vie). Et, si vous y pensez symboliquement, cette nouvelle « vie » est en fait faite à l'image de ses créateurs : Elle n'a aucune empathie, aucun remords, aucune culpabilité, aucun amour. Par manque d'un meilleur mot, elle est sans âme, tout comme les psychopathes globalistes sont sans âme.

Si nous devons considérer l'IA en termes religieux pour un moment, l'IA est une sorte d'antithèse à la figure du Christ. Le Christ représente une forme omnisciente d'amour ultime et de sacrifice ultime de soi, selon la doctrine chrétienne. Je ne pense pas qu'il existe un mot pour désigner ce que l'IA représente en définitive. Le seul terme qui semble convenir est « Antéchrist » : L'œil qui voit tout. Le règne d'une super-intelligence dépourvue d'humanité.

Pour être clair, je ne crois PAS aux concepts de fin du monde décrits par ceux qui adhèrent aux interprétations les plus populaires de l'Apocalypse. Je pense que le monde change. Je pense que les empires s'élèvent et tombent et que cela peut souvent être considéré comme la « fin du monde » alors qu'il

s'agit simplement de la fin d'une époque. Ceci étant dit, je crois de tout cœur à l'existence du mal ; le mal étant défini comme des actions délibérément trompeuses ou destructrices pour un bénéfice purement personnel ou organisationnel, comme le meurtre ou l'asservissement. Le mal existe bel et bien et est un élément observable de la vie humaine.

Il existe également des traits de l'humanité qui mènent au bien, qui nous empêchent de nous autodétruire lorsque nous les écoutons. La conscience, la raison, la sagesse et souvent la foi peuvent constituer un bouclier contre les mauvaises actions pour la majorité d'entre nous. Si nous n'avions pas ces piliers dans notre psyché, nous nous serions anéantis depuis longtemps. Mais il y a ceux qui n'ont pas de conscience, qui n'ont pas d'empathie et qui méprisent ces traits comme étant « limitatifs ».

L'IA est conçue par ce genre de personnes. Et peut-être qu'elles ne provoqueront pas la « fin du monde » dans les termes que nous comprenons communément (ou en termes bibliques), mais au fil du temps, elles pourraient supprimer tout ce qui rend l'humanité digne du monde. D'une certaine manière, il s'agirait d'une apocalypse. Ce serait un cauchemar vivant dirigé par des personnes psychopathes utilisant une intelligence artificielle sociopathe, encourageant et permettant activement aux masses d'abandonner leurs corps humains pour devenir des monstruosité numériques et des chimères technologiques.

En cas de succès, ce serait vraiment la souillure ultime de la nature, ou de la conception de Dieu si c'est ce en quoi vous croyez. La quête de la divinité ne vaut pas la peine pour la plupart d'entre nous, mais pour les globalistes, c'est le rêve d'une époque, et ils feront TOUT pour y parvenir.

Brandon Smith

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone